

Pensif, je viens semer mes strophes dans les bois
Dont le feuillage ardent fait les collines rousses.
Automne, que tes soirs tumultueux et froids,
Enchevêtrant les pins austères, se courroussent!
Pensif, je viens semer mes strophes dans les bois.

Puisse ma vie un jour te ressembler , Automne,
Et, comme l'arbre meurt par delà l'Été bleu,
Puisse-t-elle, pensive, harmonieuse et bonne,
S'éteindre dans l'amour et la gloire de Dieu,
Puisse ma vie un jour te ressembler, Automne!

Sur le Mont-Royal,
automne 1908.
